

Chapitre 7 – Les transformations du commerce mondial

Notions :

- Les importations et exportations de B/S
- La segmentation
- Les produits intermédiaires, les produits finis
- La balance des B/S
- Les investissements directs à l'étranger (IDE) et les firmes multinationales (FMN)

1. Comment mesurer les échanges internationaux ?

1.1. La mesure des échanges internationaux

Les échanges internationaux s'intensifient depuis 50 ans. On les mesure grâce à plusieurs indicateurs :

- La balance commerciale qui comptabilise les exportations (ventes à l'étranger) et les importations (achats à l'étranger) d'un pays. Le solde de la balance commerciale française est déficitaire (Exportations – Importations)
- Le **compte des transactions courantes** est un compte qui retrace l'ensemble des échanges entre la France et le reste du monde. Il se décompose en quatre postes :
 - Biens (balance commerciale) : transferts de propriété de biens meubles entre résidents et non-résidents.
 - Services (voyages, transports...)
 - Revenus primaires : rémunérations des salariés et revenus d'investissements (salaires des personnes travaillant à l'étranger mais perçus en France ou, à l'inverse, versés à des travailleurs français résidant à l'étranger, dividendes et intérêts versés ou reçus de l'étranger, etc.) ;
 - Revenus secondaires : qui s'apparentent à des flux monétaires sans contrepartie (dons...).

Remarque :

Si $X > M$ alors le solde est excédentaire

Si $M > X$ alors le solde est déficitaire.

1.2. Le commerce extérieur français

La situation de la France en termes d'échanges avec le reste du monde est déficitaire. Le rythme de ses importations s'est accéléré depuis le début des années 2000 pour dépasser ses exportations. Toutefois, elle est compétitive dans certains secteurs : l'aéronautique, les parfums et cosmétiques et l'agroalimentaire (vers les pays d'Asie et de l'UE). Elle connaît des faiblesses structurelles en matière de produits énergétiques qu'elle importe puisqu'elle ne les produit pas.

2. Quelles sont les caractéristiques actuelles des échanges internationaux ?

Evolution mondiale : Dans le monde, les échanges internationaux augmentent très rapidement depuis 50 ans.

Place de la France : La France est un acteur important du commerce international. En effet la France est le 8ème exportateur de biens, 4ème pour les services. Le solde de la balance commerciale est déficitaire depuis le début des années 2000.

Structure du commerce mondial :

Les pays développés concentrent encore aujourd'hui l'essentiel des échanges :

Le commerce se concentre autour de trois pôles qui composent « la Triade » et réalisent à eux seuls plus de 80% échanges. L'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et l'Asie du sud Est forment ainsi entre eux une sorte de commerce triangulaire

Les deux tiers des échanges commerciaux de l'Union européenne se font à l'intérieur de l'Union européenne. (Les échanges à l'intérieur d'une zone de pays sont qualifiés de « commerce intra-zone »).

Les grands pays émergents progressent très rapidement :

Un pays émergent est un pays qui connaît une croissance rapide et un développement de ses structures économiques, sociales et politiques.

La Chine est devenue le premier exportateur mondial de marchandises.

Les BRIC (= le Brésil, la Russie, la Chine et l'Inde) réalisent 15% du commerce mondial.

3. Quel est le rôle des firmes multinationales dans les échanges internationaux ?

Définition : Les FMN sont des entreprises qui possèdent au moins une filiale à l'étranger ou qui détiennent au moins 10 % du capital d'une entreprise étrangère. Ces FMN sont de véritables acteurs du commerce international car elles sont à l'origine de 80 % des échanges internationaux.

Place : La place des firmes multinationales dans le commerce mondial est très importante : 60 % du commerce mondial se fait à l'intérieur des firmes.

Définition : les échanges intra-firmes correspondent aux échanges internationaux qui s'effectuent entre les différentes implantations d'une même entreprise et ses filiales.

Les filiales étrangères des firmes multinationales produisent 10% du PIB mondial et réalisent environ le tiers des exportations mondiales.

Fonctionnement : Les FMN répartissent leur production sur une chaîne de valeur mondiale (CVM). Cela signifie que la production est découpée en différentes activités et est répartie entre plusieurs pays selon les compétences, matériaux, ressources, qualité et prix proposés. Cette organisation de la production au niveau mondial correspond à la décomposition internationale des processus productifs (DIPP). La DIPP permet aux entreprises de limiter leurs coûts de production. Ainsi, les firmes échangent entre elles des biens ou services intermédiaires afin de réaliser un produit fini. Plusieurs pays entrent ainsi dans le processus de production, chacun contribuant à la création de valeur ajoutée du produit fini.

Comportement : Les firmes multinationales poursuivent des stratégies à l'échelle mondiale en fonction de :

- Marché de grande taille et/ou en expansion (des nouveaux consommateurs) ;
- Existence de conditions favorables aux investissements : infrastructures, services publics développés, subventions publiques, risque politique faible, main d'œuvre suffisante et qualifiée, libre circulation des biens, des services voire des personnes, stabilité de la monnaie...
- Coûts de production plus faibles (coûts sociaux et/ou fiscaux) ;
- Facilités d'approvisionnement en matières premières ;
- Imposition du pays

Par exemple : le taux de l'impôt sur les sociétés c'est-à-dire sur les bénéfices des entreprises est plus élevé en France qu'au Luxembourg. Une firme multinationale aura intérêt à importer sa production française dans une filiale luxembourgeoise pour pouvoir bénéficier d'un taux d'impôt plus faible.